



LE VRAI REMEDE

Monsieur François Fleury, érant,
Bulletin de la Ferme,
Québec.

Cher Monsieur,

Permettez à un vieux de la vieille, pendant plus de sept années collaborateur assidu à votre intéressant hebdomadaire de vous féliciter de la bonne tenue de votre journal. Vous ne flâchez pas, vous ne vous inclinez ni à droite ni à gauche, vous continuez à défendre les bons sens sains principes... ceux que professait le Frère Liguori, votre ancien directeur, dont je garde et vénère la mémoire, comme celle du meilleur, du plus désintéressé des amis.

Je m'aperçois que je m'écarte un peu du sujet que je voulais traiter, mais que voulez-vous? quand je pense au Bulletin de la Ferme, je ne puis m'empêcher de me rappeler le Frère Liguori, que tant de gens qu'il a obligés ont déjà oublié. Les morts vont vite; l'oubli encore plus vite. Que ce serait décourageant, s'il n'y avait encore une élite travaillant quand même dans l'intérêt général, en particulier pour la classe agricole, seule base stable d'une nation qui veut vivre et se perpétuer... bien qu'on ne le comprenne pas toujours, même dans les plus hautes sphères.

Mais nous revenons au sujet de cet article, le vrai remède à la crise. Car nous avons une crise, tout le monde s'en ressent. Mais une crise... le mot le dit... c'est un état passager. Même d'une crise aiguë d'ostéiatrique (demandez au Dr Robitaille, de l'hôpital Saint-François d'Assise) on guérit.

Comment se fait-il donc que la crise dure depuis si longtemps?

A mon avis, c'est bien simple: c'est qu'on n'applique pas le bon remède.

Un exemple: supposez qu'un homme courbaturé avec langue chargée, maux de tête, etc., aille consulter un médecin. Celui-ci lui dira infailliblement: Mon ami, il faut absolument que vous changiez votre régime de vie; votre organisme ne peut digérer tout ce que vous prenez.

Si le patient est un homme intelligent et s'il veut guérir, il n'a qu'une chose à faire: se mettre à la diète.

Eh bien, c'est ce que la majorité des gens ne veulent pas faire. On veut continuer à boire comme au temps de la plus grande prospérité! Quelle aberration!

Tenez, je viens de relire un petit livre sans prétention, mais qui dans ses quelques deux cents pages, contient plus de sagesse que tous les démagogues sociaux-banants d'aujourd'hui. J'en extrais quelques pensées seulement:

Tout le monde vit largement ou veut vivre largement. Bien plus, tout le monde vit au-delà de ce que lui permettent ses moyens. On ne sait plus se limiter, se contenter. Il faut le théâtre, l'instrument radiophonique, le piano automatique; il faut trop souvent l'automobile luxueuse, auto de promenade quand c'est un petit camion qui ferait l'affaire. Mademoiselle doit porter robe blanche et talons hauts tout le long de ses journées et faire venir ses robes de chez Eaton ou d'ailleurs; On ne confectionne plus rien, au foyer, on doit acheter tout fait: souliers de travail ou bottes, tout doit venir de chez le mar-

chand. Aussi les économies se font rares, et quand arrive une dépense imprévue, on se trouve dans la gêne. Si tout le monde vivait un peu plus modestement, il y aurait tout autant de bonheur et beaucoup moins de misère.

Combien vrai!... Et c'est justement parce que la génération d'aujourd'hui ne sait pas se contraindre, parce qu'elle a oublié cette vertu de l'économie qui faisait la force de nos pères, que nous avons la crise.

Permettez-moi, mon cher Monsieur Fleury, de citer de nouveau Monsieur l'abbé Bilodeau — en voilà un qui n'y va pas par quatre chemins pour mettre le doigt sur la plaie:

«Une des premières vertus des peuples, c'est l'économie. L'histoire nous montre que les peuples qui se sont développés jusqu'à devenir puissants, jusqu'à laisser trace d'eux-mêmes dans les sciences, dans les arts, en un mot dans la civilisation, ont été des peuples économes; et du jour où cette vertu a été oubliée, une décadence inévitable les a entraînés vers leur ruine. L'économie, c'est la sagesse pratique qui proportionne les dépenses aux revenus, qui s'interdit toute inutilité, qui prend soin de conserver les biens déjà acquis, qui prévoit les temps difficiles et sait amasser en prévision de ces jours moins fortunés».

Combien vrai, encore!
Je terminerai brièvement par un exemple concret. On dit que les produits de la ferme se vendent trop bon marché. Ils se vendaient à plus bas prix encore

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, est honoré par Toronto. — L'Université de la ville-reine rendit un bel hommage à Son Eminence, en lui donnant le titre de Docteur en Droit. Ce diplôme honorifique est le titre le plus élevé que puisse conférer l'Université entre les mains du Cardinal.

20.000 hommes font un cortège triomphal à Jésus-Hostie. Une émouvante manifestation de foi se déroula dimanche dans les rues de Québec. 20.000 hommes et jeunes gens de Québec ont escorté le St-Sacrement, de l'église St-Sauveur à la maison de Jésus-Ouvrier.

Supérieur. L'abbé Delphé Lalonde vient d'être nommé supérieur du Collège de Montréal, pour remplacer l'abbé Léon Dimberton, décédé le 27 février 1934.

Mort d'un prêtre. Le clergé des Trois-Rivières vient d'être éprouvé par la mort d'un de ses prêtres, M. l'abbé Lesage, décédé à l'âge de 61 ans. Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, confrère du défunt a officié aux funérailles.

Religieux décédé. — Le Rév. Père Aimé Morin, Eudiste, est mort à la maison des Eudistes à Laval-des-Rapides, où il vivait retiré depuis quelques années. Ancien curé de Ste-Anne de la Pocatière, le Père Morin avait célébré ses noces d'or sacerdotales il y a vingt ans. Né en Bretagne, il vint au Canada en 1892, alors qu'il fonda la première maison des Eudistes au Canada.

La foudre s'abat sur une église. L'église de Caughnawaga a été atteinte par la foudre, au cours de la semaine dernière.

On annonce pour le 23 juin prochain, le pique-nique annuel des éleveurs de bovins, race Jersey. Tous les cultivateurs intéressés à cette race d'excellentes laitières sont invités sur la ferme de M. G. D. Davidson, à North Hatley, P. Qué., président de l'Association des Eleveurs de Jerseys et récemment nommé membre de la Commission d'Industrie laitière de la province de Québec.

Un programme fort intéressant a été préparé pour cette journée agricole très instructive.

La nouvelle Commission de l'Industrie laitière. — Le gouvernement de la province de Québec a nommé récemment les membres de la nouvelle Commission de l'Industrie Laitière.

Ce sont Messieurs: H.-C. Bois, B.A., L.S.A., président, chef du Service de l'Economie Rurale, à Québec;

Théo. Lafrenière, ingénieur sanitaire, à Montréal;

G.-D. Davidson, de Sherbrooke, président de l'Association des Eleveurs de Jerseys.

M. Marc Hudon, B.S.A., agrira comme secrétaire.

Honoré par Georges V. — M. le Dr C.-E. Saunders, autrefois créraliste du Dominion, vient d'être créé chevalier de l'Empire par S. M. le Roi. M. Saunders a réussi à fixer la célèbre variété de blé "Marquis".

Fatal accident au Boulevard Charest, à Québec. — M. Georges Villeneuve, 44 ans, employé à la Commission des Liqueurs, avait pris place dans un camion. Ce dernier fut rudement secoué, vu le mauvais état de la rue, une des ridelles se brisa, et le malheureux ouvrier tomba sur le pavé et se fractura le crâne.

Nouveau Prince. La reine Astride a donné naissance à un fils, troisième enfant de la famille royale de Léopold, roi des Belges. L'enfant est né au château royal de Laeken.

Examens. — 739 jeunes filles se sont présentées à la fin de mai dernier aux examens de l'Université. De ce nombre il y avait 486 candidats au Cours Moyen, 143 au Cours Supérieur et 110 au Cours Supplémentaire. La première de chaque cours aux épreuves universitaires gagne une médaille du lieutenant-gouverneur. Cette année, les gagnantes sont: au Cours Supplémentaire, Marie-Anne Létourneau, du Couvent Mallet des SS. de la Charité, Québec; au Cours Supérieur, Jeanne Bourassa du monastère des Ursulines, Québec; au Cours Moyen, Claire Robidoux du couvent des SS. de l'Assomption, Princeville.

Buste de Cartier sur la place du Canada à Paris. De grandes fêtes s'organisent à Paris, alors que le 2 ou le 3 juillet prochain, sera installé, "place du Canada", un buste sur colonnade représentant Jacques Cartier. L'installation de ce buste de Cartier a été approuvée par le préfet de la Seine et la municipalité de Paris.

Les fêtes qui auront lieu dans la capitale auront leur écho à Saint-Malo, où un pageant s'organise dont les figurants porteront le costume en vogue il y a 400 ans. Nous apprenons que le "Champlain", avant de se rendre à Gaspé, fera escale à Saint-Pierre et Miquelon et à l'Île du Prince-Edouard.

Le "Champlain" sera accompagné par le "Vanquelin", croiseur magnifique et dernier produit du génie maritime français.

POUR LES GENS PRESSES

LECTEURS ET LECTRICES

de ce journal voudront bien prendre note que nous commencerons, la semaine prochaine, la publication d'un nouveau feuilleton, dont la valeur n'en cèdera en rien à ceux que vous avez lus avec grand intérêt jusqu'à présent dans "Le Bulletin de la Ferme".

Il y a cinquante ans, et cependant cela n'a pas empêché les Pichette, les Rousseau, les Gosselin, les Ferland, les Leclerc, les Noël, et combien d'autres, de l'Île d'Orléans et d'ailleurs, non seulement de conserver leurs terres, mais encore d'établir avantageusement leurs fils.

Pourquoi? Comment? Parce qu'ils ont su pratiquer l'économie.

L'économie est à base de tempérance et de modération; elle sait reconnaître la valeur des sous et des cinq sous; elle apprécie de même le temps qu'on perd sans compter.

Les méthodes d'autrefois avaient un autre bon effet: celui d'occuper tout le monde et de chasser les chimères. Il y a certes plus d'avantages à tricoter pendant une heure qu'à feuilleter un catalogue. Le rouet et le métier sont en train d'être supplantés par le catalogue. Les uns faisaient rentrer les sous à la maison; l'autre en fait sortir les piastres.

L'économie, telle que comprise par la génération disparue, réglerait pratiquement la crise actuelle. Le voilà le vrai remède.

PIERRE FOUILLE-PARTOUT.

(1) LE VRAI REMEDE, par l'abbé Georges-Marie Bilodeau, imprimé à l'Action Sociale Limitée en 1932.

Le Dr. Téléphore Parizeau, est élu doyen. Le Dr. Téléphore Parizeau, professeur de néontologie médicale à l'Université de Montréal, vient d'être élu doyen de la faculté de médecine de Montréal, remplaçant feu le Dr. de Lotbinière Harwood.

Le clocher prit feu au plus fort de la tempête. Les dommages sont peu considérables, grâce à la prompte intervention des pompiers volontaires.

"Le Jeanne d'Arc" dans le port de Québec. — Le croiseur école "Jeanne d'Arc", a mouillé dans le port samedi. Les visites officielles dureront toute la semaine.

Tragédie de l'auto. M. Tancredi Boudiane, 26 ans, agent de la Compagnie de Téléphone de Charlevoix-Saguenay a été frappé mortellement par un taxi alors qu'il traversait la rue.

Accident au pont de l'Île d'Orléans. Une tragédie s'est produite dimanche aux chantiers du nouveau pont qui reliera la côte de Beauport et l'Île d'Orléans. Un engin servant à la fabrication de l'électricité explosa et deux hommes ont été blessés.

Grave accident à Ste-Anne de la Pocatière. Gérard Beaulieu, 7 ans, fils de M. et Mme Ernest Beaulieu, cultivateur de Ste-Anne, sauta d'une voiture et traversa le chemin devant une automobile. Passant à deux doigts de la mort, le jeune Beaulieu eut les deux jambes fracturées.

Incendie. — La population de Saint-Germain de Kamouraska a été jetée dans la consternation au cours de la journée de samedi alors qu'un incendie d'une violence extraordinaire s'est déclaré et a rasé deux maisons, trois granges et des dépendances. Les sinistrés sont: MM. Ernest Lévesque, une maison; Octave Michaud, une maison, une grange et des dépendances; Alphonse Tardif, deux granges. Cinq maisons ont subi l'attente de l'incendie.

NE LISEZ P

Si un remède plus de 700,000 filles ne vous Prenez-le avant naissance de l'enfant critique, ou si vous êtes nerveux 98 sur 100 soulage".

Le COMPOSE de LYDIA E.

Quelques faits de la nou

Que demande-t-on mentaire pour satisfaire corps? Voici en quelques principes que fournir: 1) suffisamment pour maintenir la température et le mettre en état de 2) suffisamment de protéines de qualité nutritive; 3) minéraux nécessaires proportions; 4) une quantité de vitamines; 5) enfin matériaux assez volumineux masse alimentaire pour être dans l'appareil dig

Un régime varié, composé de la viande, du lait, des fruits et des légumes, aussi bien que cuits, poisson de mer, fournissent essentielles.

Le pain blanc sera notre aliment principal facile, c'est aussi le plus économique. La protéine du blé vient parmi les protéines les plus riches en protéine et haute qualité.

Plus nous mangeons besoin de la vitamine B1, sorte que le pain cuit avec cette vitamine pour cent de levure blanche. Parmi les éléments le calcium est l'un des plus exposés à manquer et l'on devrait incorporer de poudre de

L'iode fait aussi son la nourriture de la mer et c'est commandé de manger du poisson de mer. Les sardines de poisson très employées dans les salades ce qui nous les sardes peuvent être d'iode.

Le Service de la Santé la quantité d'iode que l'on consomme, et il faut quelques essais de détermination pour connaître la quantité de cet élément.

EPILEPSIE

Si vous souffrez de crises (tombes d'un coup) amis souffrant de crises, écrivez pour renseignements le fameux Remède Epilepsie et les Crises the Air-Way Drug le 311 Québec P.C.

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MAMEL"
NOUVEAU "L'INVENTEUR"
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE, MONTREAL